

LA GAZETTE DES ARCHIVES

Bulletin d'information du Service des archives générales

Congrégation des Sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve, 52 bd d'Argenson
92200 Neuilly-sur-Seine - 01 47 47 37 93 - archiviste@congregation-stv.org



Le château de Neuilly au XIXe siècle. Par Auteur inconnu - Musée de Neuilly-sur-Seine, Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=81898930>

Le billet de l'archiviste

Par Lucie Slavik

Bonne et sainte année 2024 !

Le service des archives vous souhaite une bonne et sainte année 2024 ! Qu'elle soit riche en grâces, et aussi pleine de découvertes passionnantes.

L'année 2023 a vu, à la maison-mère, la rénovation de l'ensemble du jardin d'hiver et du puits de lumière du Passage. Nous y trouvons un nouveau sujet d'inspiration pour cette *Gazette* : profitons-en pour nous replonger dans l'histoire, non pas du château de Neuilly dans son ensemble, mais dans celle d'un de ses vestiges toujours debout, le Pavillon de Madame Adélaïde (encadré sur l'illustration ci-dessus), construit il y a 220 ans.

L'année 2024 verra le 400e anniversaire de la naissance du fondateur de la Congrégation, le Père Ange Le Proust (3 décembre 1624 - 16 octobre 1697). Nous en profiterons pour publier cette année, dans les prochaines Gazettes, quelques textes à son sujet, tirés des archives, qui nous prépareront à l'année jubilaire.

LE BILLET DE
L'ARCHIVISTE

LE PAVILLON DE
MADAME ADÉLAÏDE EN
QUELQUES DATES

L'OEUVRE "LES
VIOLETTES"

1924 : INONDATION
DES CUISINES

ACTUALITÉS DU SERVICE
DES ARCHIVES

Le Pavillon de Madame Adélaïde en quelques dates

- Dès le XVII^e siècle, une belle maison de campagne s'élevait à Neuilly-sur-Seine. À partir de
- 1751, un véritable château est dessiné par Cartaud, à la demande du Comte d'Argenson. En
- 1804, une nouvelle aile est construite, appelée par la suite "Pavillon de Madame Adélaïde."

1804

Le Pavillon de Madame Adélaïde, propriété actuelle des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve, est construit par l'architecte Pierre Fontaine (1762-1853), sous les ordres du Général Murat, époux de Caroline Bonaparte.

1816

Le duc d'Orléans, futur roi Louis-Philippe, acquiert le château. Il fait modifier et agrandir la nouvelle aile par Fontaine. Sa sœur Adélaïde y installe ses appartement, d'où le nom de "**Pavillon de Madame Adélaïde**". On dit que tous deux jouaient des parties de piquet sur une petite table de pierre (photo).

1848

Des insurgés incendient le château. Seuls le pavillon et quelques dépendances échappent au feu. Louis-Philippe s'exile en Angleterre.

1852

Le domaine est confisqué, le parc est divisé en 700 lots vendus aux enchères.

1863

Le Pavillon accueille une maison d'éducation gratuite, "Notre-Dame des Arts", qui recueille les filles d'artistes et d'écrivains morts prématurément ou dans la misère.

1882

Une maison de travail pour jeunes filles pauvres appelée "Œuvre chrétienne des fleuristes" puis "Les Violettes" s'installe au Pavillon de Madame Adélaïde. Elles occupent les lieux pendant 20 ans.



Le Pavillon de Madame Adélaïde, côté jardin. Au premier plan, la table de Louis-Philippe © Archives Saint-Thomas de Villeneuve



Le Pavillon de Madame Adélaïde, vers la fin du XIX^e siècle © Archives des Sœurs Violettes.

L'Œuvre "Les Violettes"



Source : article des Violettes
"Adélaïde Barnabé, notre
fondatrice".

L'Œuvre "Les Violettes" (appelée ainsi depuis 1916) est fondée en 1850 par Adélaïde Barnabé (photo), jeune femme d'origine modeste. Très chrétienne, elle est confrontée très tôt à des personnes "très coupables, très infidèles, très criminelles même". Elle-même fait un apprentissage dans un atelier de fleuristes. Paris est alors un centre mondial de la fleur artificielle. Elle décide de fonder son propre atelier, "l'Ouvroir de Melle Barnabé", pour aider les jeunes filles pauvres à échapper à cette misère morale. Elle reçoit en 1858 les encouragements du Saint Curé d'Ars qui lui dit :

"Rassurez-vous, l'œuvre que vous avez commencée est la volonté de Dieu ; elle vivra et fera beaucoup de bien. À vos enfants, enseignez l'Évangile et le catéchisme."

L'Œuvre s'installe en 1882 au Pavillon de Madame Adélaïde. **La galerie longeant le réfectoire leur servait de chapelle, ce qui expliquerait la présence de vitraux à cet endroit.**

Aperçu des verrières et vitraux, rénovés en 2023, témoins de ce passé © Archives Saint-Thomas de Villeneuve

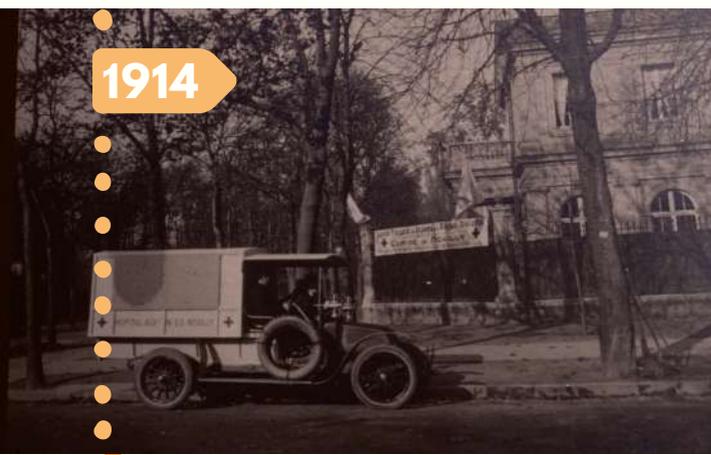


1907

La Congrégation des Sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve est expropriée de son immeuble de la rue de Sèvres, à Paris, en raison du percement du boulevard Raspail. La maison-mère déménage alors au Pavillon de Madame Adélaïde, à Neuilly.

L'architecte Maurice Humbert dessine d'autres bâtiments ainsi qu'une chapelle pour pouvoir accueillir la communauté qui compte une trentaine de sœurs et une quarantaine de novices. Une fois les travaux terminés, les Sœurs s'installent le 23 septembre 1908. La chapelle Notre-Dame de Bonne Délivrance est bénite en 1910.

1914



Pendant la Première guerre mondiale, la maison-mère est transformée en ambulance. Les Sœurs soignent les blessés.

Vue sur le Pavillon de Madame Adélaïde, pendant la Première guerre mondiale © Archives Saint-Thomas de Villeneuve

1924 Inondation des cuisines

On peut dire que le Pavillon de Madame Adélaïde en a vu de toutes les couleurs... S'il a échappé au feu en 1848, il n'a pas échappé à l'eau. Voici ce que racontent les Sœurs dans les *Annales de la Congrégation* (Archives de la Congrégation, 1828, AA03, *Annales*, 1er cahier (1923-1939)).

“Le 31 décembre, la Seine en crue envahit les sous-sols, cuisines, caves de Neuilly et, en quelques heures, l'eau atteignait une hauteur de près d'un mètre.

Quelles tristes étrennes ! – Quels souhaits de bonne année dérisoires, de la part de notre indiscreète voisine !...

Il fallut passer la journée du 31 décembre et celle du 1er janvier à déménager mobilier, batterie de cuisine, provisions... c'était un vrai sauvetage !... Et pendant toute la première période de l'année, chacune dut s'armer de courage pour supporter vaillamment froid, humidité, désagréments de toutes sortes et mille difficultés pour les services, sans parler de l'obscurité et des autres inconvénients qu'entraînait l'impossibilité d'aborder les sous sols.

La bonne Providence, qui permet, en vue de notre sanctification tous les événements heureux ou malheureux, a daigné veiller sur les santés, qui ont assez bien résisté à cette épreuve et à toutes les fatigues qui en étaient la conséquence.”



La cuisine de Neuilly au début du XXe siècle © Archives Saint-Thomas de Villeneuve

Actualités du service des archives

- Un grand merci à toutes les Sœurs qui ont apporté leur concours pour identifier d'anciennes photos.
- Une pensée pour Mère Véronique Marie VITAL, rappelée à Dieu le 3 février 2024. Elle avait versé des photographies aux archives et répondait volontiers à nos questions. Nous lui en sommes très reconnaissante et gardons un très bon souvenir de nos échanges.



Vous avez des souvenirs à partager ? Vous pourriez nous aider à identifier certaines Sœurs sur des anciennes photos ?
N'hésitez pas à en faire part au service des archives ! Par courrier, par mail ou par téléphone, à Lucie Slavik : archiviste@congregation-stv.org
Ligne directe : 01 47 47 37 93